Le clin d'œil de Bovée

Autor(en): **Bovée, Jean-Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-823844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le clin d'œil de Bovée

dans le monde. L'on pourrait créer un plus grand nombre de circuits thématiques autour de la montre, sur le montage et le démontage de celle-ci, par exemple. Il y a des idées à creuser.

– D'où provient la clientèle touristique qui fréquente la région?

Pour Jura & Trois-Lacs dans son ensemble, 60% d'entre elle est indigène, suisse, allemande et française. Ensuite, l'on trouve diverses autres nationalités. Dans ces 60%, 60 autres pour cent arrivent du nord-est de notre pays, soit Zurich, Winterthur, Saint-Gall et Zoug.

Depuis l'ouverture de l'autoroute Yverdon-Neuchâtel, je constate un retour des Vaudois. Les Bâlois viennent aussi un peu dans le Jura bernois. Le bât blesse au niveau des Bernois, qui pourraient être plus nombreux – c'est aussi à cause de nous et de notre manque d'investissement promotionnel à Berne, alors que les Bernois qui y viennent apprécient chez nous une nature sauvage à des prix extrêmement attractifs.

Enfin, les Asiatiques individuels ou en groupes effectuent parfois un saut de puce, surtout en rapport avec l'horlogerie. Mais il est difficile de les dévier du circuit tout tracé Bâle-Interlaken.

– Ce qui vous tient à cœur, enfin, c'est le rapprochement entre tourisme et culture.

Oui, l'offre culturelle est en effet énorme en Suisse. C'est l'une de ses richesses avec la qualité de vie. Or, on ne valorise pas beaucoup la première d'un point de vue touristique. C'est dommage, d'autant que le financement est aisé à trouver.

Ainsi, le Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont, a dépoussiéré les collections, joué la carte de l'inattendu pour attirer un cercle d'intéressés plus large que celui adepte de culture. Et ça marche. Cela tient beaucoup aux responsables des institutions.

Il convient de capitaliser sur les produits phares du terroir, comme la Tête de Moine, la damassine, l'absinthe. Bref, ce qui nous ancre localement.

Ces produits-là doivent davantage être intégrés dans notre communication, car les touristes les associent à notre territoire. Si on leur dit Tête de Moine, actuellement, ils sont incapables de dire d'où elle vient.

www.jurabernois.ch